

F
19 Février 1912

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup
de votre bonne lettre dont je
tiendrai compte d'un bout à
l'autre. Je la suis en vous
répondant.
Pour la liquidation de la
succession, elle ne peut se
faire qu'après la guerre pour
raison de vente des immeubles
et il faut que je reste au
premier rang au mon mari
n'a placé par son testament
par un emprunt d'abord et
ayant répondu peu à peu à
toutes les colonnes car je
n'ai affaire qu'à des fous. Je

parle des intéressés, en partie de
la succession. Je croyais avoir
avoir campé, à part près tous
les personnages plus ou moins
intéressés mais évidemment trop
encombrents.

Mon pauvre mari avait vécu
dans l'hypocrisie et tout com-
plètement à la fin comme pen-
dant la vie. S'il n'avait eu
ce défaut il en aurait eu d'autres,
c'est ce que je me disais vivait
avec les siens, et de faire face
et jusqu'au bout de la liquida-
tion il en sera ainsi.

Après la guerre mon avoué et mon
notaire se feront ce qu'il faut
et j'ai les 3/4, dans valet ou chapitre
contre des mineurs jusqu'en enfants
ont accepté sans bénéfice d'inventaire
etc. etc. Pas d'argent parce que

mon mari excité par mon beau
père et la drolesse de parent
tout influencé M. Jaquet au
point de lui faire envoyer
l'argent... au, tout était

là: Serait je suis arrivée
de deduction en deduction et
preuves à l'appui à faire
un peu de lumière sur ce
dépôt et pourvu qu'à la liqui-
dation tout revienne sur sa
partie, ce sera un résultat affre-
cieux.

Pour mon fils, le soldat br. d'Orléans
n'est que l'itencelle qui fait
jaillir lumière car hélas, je
n'ai presque jamais douté de
la vérité, connaissant le sujet.
A force de prières pour qu'il se
repente ainsi que le pauvre
et les deux, Patouille (et grande)
le principal est que cela tienne

Il reste au lit, fait le molade,
j'espère que d'est pour arriver
à l'enter l'accablement à la clinique
De mon Dr. opérateur qui il avait
consulté et qui m'a opéré, il
y a 7 ans. Dr. Vautrin & Courtois
Berthold et la clinique est tenue
par des sœurs de St. Katerin.
C'est un célèbre opérateur,
conscienceux à tous égards.
Son frère a été blessé plusieurs
fois et il a perdu un de ses
gendres (Michaux) à la guerre.
Un soldat du 1^{er} Rég. Tirailleurs
avec juste raison que il est
probable que il ne reviendra
pas un 3^e fois de Salonique
ainsi que celui qui s'est fait
si belle œuvre, Discipline
aussi, et on a vu qui ont été
blessés plusieurs fois trouvent
mieux qu'un autre, soit
si tranquille chez lui.

Pour la messe il m'a
promis de prier, ils assistent
à la messe en plein air
forcément. Depuis je lui
ai écrit dans ce sens, pour
le rassurer, car lui a fait son
voeu de Français. J'ai engagé
que l'autre que je ne connais
pas est un bon mouvement
auprès de M^{re} S'Armonier.
J'ai écrit au Colonel pour
savoir s'il existe un homme
de ce nom, disant qu'on m'avait
donné son adresse. J'attends
la réponse car j'ai fait s'il
est de le même rég^t que mon
ancien domestique (vobour)
et qui a introduit chez moi une
valise comme Domestique. Il
m'a écrit, comme la lettre,
qu'elle a . . . attiré mon
mari et qu'il donnait votre

rien fin etc, etc... Les nouvelles
font plus ou moins plaisir,
une de plus, une de moins...
Je n'ai garde d'être entraîné
par la colère mais je desire
protéger mon égaré de l'infamie
Déshonneur et des conséquences
vaines. Non seulement les
Disciples le proposent, & ils
retiennent de faire affront
à mon fils mais de tomber au
fait tomber dessus à ce retour.
De plus, ils ont écrit, le
Drogue me s'indigne un
endroit, en main, d'urgence.
Je n'ai pu racheter, il écrit
puisque je ne possède rien
etc est parce qu'il s'en va que ce
n'est qu'une question de
temps pour qu'il arrive un
malheur que je veule éviter.
Si je vois que l'égaré n'entre

pas à la clinique, si il sera
en sûreté et en dignité apparente
je réfléchirai encore que je pourrai
obtenir cela. Après il faudra
bien que'il se repente et serve
d'une manière possible avec
ce bras, car on ne recommencera
pas la guerre pour lui et
Dieu soit ce qui lui serait
réservé de toutes façons après.
Pour moi j'aurais fait mon
devoir.
Ma belle fille est de mauvais
conseils car depuis ses fiançailles
nous avons eu à nous plaindre
d'elle de toutes façons.
Pour liquider, il ne sera pas
question de mon amour propre
qui ne compte plus, avec
mes dettes mais de défendre
mes intérêts.

Vous mangerez aussi de cher
bon, de bœuf, de sucre etc...
Mon ami de Vancouver va un
peu mieux.

Voici des noms: Mad^e Renouard
10 Cité Vancouver, Paris
Madame Ogier 7 Cité Vancouver.
La première a 34 ans, lit beaucoup
et la seconde est sa fille, id.
Mon amie Lucile Billeramps,
veuve d'un intime de mon mari,
qui était parent de mon fils,
est dame de C^{ie} chez M^e Renouard
mais ne veut pas être nommée.
Veuillez donc envoyer 2 brochures
s'il vous plaît. - j'attends
une réponse de Chevreton et
j'espère qu'on veut encore des
moyens de Bourg - les Valenciennes et
de Valenciennes.

Recevez, cher Monsieur l'assu-
rance de mes bons sentiments
J. Jaquet